

résumés français = summaries in english

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **40 (1953)**

Heft 11: **Neues Universitätsspital in Zürich**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le nouvel hôpital universitaire de Zurich

Introduction

342

par Alfred Roth

Le nouvel hôpital universitaire de Zurich, inauguré, quant à sa partie majeure, les deux grands bâtiments pour malades alités, le 14 juillet 1951, est actuellement achevé, et, si WERK a consacré en nov. 1946 un numéro à la Polyclinique (terminée en 1945), le présent cahier porte tout entier sur l'ensemble de cette œuvre de grande envergure. — Comme il est naturel, les textes le cèdent ici en importance à l'illustration photographique et aux plans. On trouvera également un catalogue des équipements et appareils, de même qu'une brève description des œuvres sculpturales et picturales créées dans le cadre du nouvel hôpital. — Hommage tant au travail d'équipe des architectes qui ont collaboré à cette vaste réalisation qu'au précieux concours apporté à la réussite de la tâche qu'il s'agissait d'accomplir, par les médecins, les infirmiers, l'administration et les autorités compétentes, le présent numéro s'est en outre efforcé de mettre en valeur le rôle tout particulier qui incombe aujourd'hui à l'architecte d'un hôpital moderne lorsque, comme ce fut très consciemment le cas des constructeurs de l'édifice qui nous occupe, il ne se borne pas à faire œuvre purement formelle de bâtisseur, en laissant aux spécialistes et aux experts le soin de résoudre toutes les autres questions, mais au contraire s'impose de concevoir sa construction en liaison étroite avec la compréhension approfondie des problèmes propres à la nature et au fonctionnement de l'hôpital en tant que tel. — Méthode, donc, essentiellement fonctionnelle, et qui commande, loin que l'on doive s'en remettre à des critères d'ordre exclusivement esthétique et architectural, de se placer à un point de vue objectif et tenant compte de la complexité de la réalisation tout ensemble scientifique et humaine à laquelle il s'agit d'aboutir.

Situation et organisation générale

346

par Hermann Fietz

Fondé par un duc de Zähringen, l'hôpital du Saint-Esprit, augmenté, après la Réforme, de l'ancien cloître des dominicains, subsista, à l'ouest de la «Predigerkirche» (ou des dominicains) jusque dans la première moitié du 19^e siècle, car c'est seulement de 1834 à 1845 que les architectes Wegmann et Zeugherr édifièrent, alors encore hors de la ville, l'hôpital cantonal auquel vient de se substituer, sur le même emplacement, l'hôpital actuel, destiné à remplacer l'ancien, atteint de vieillissement après 110 années d'usage, et à centraliser les divers instituts médicaux, auparavant fort dispersés. Concentration qui n'a pas empêché d'aménager un parc de 3 hectares et demi. Inutile d'ajouter que l'ancien hôpital devant continuer à fonctionner avant l'achèvement du nouveau, celui-ci n'a pu être construit que par étapes. — Les nouveaux bâtiments comprennent notamment les cliniques médicale et chirurgicale, la polyclinique médicale, l'institut de radioscopie, le laboratoire médico-chimique, divers instituts de la faculté de médecine, la pharmacie cantonale, la direction, l'administration, etc., zone centrale à laquelle a pu être intégrée la clinique dermatologique édifée en 1924. Deux blocs nouveaux pour malades alités comprennent, celui de l'Est, de 6 étages, 478 lits, celui de l'Ouest, de 9 étages, 288 lits, en tout 820 lits des cliniques médicale et chirurgicale. Sur les côtés et en arrières de ces deux blocs ont été groupés les bâtiments abritant les salles de diagnostic et de traitement thérapeutique, les sections de la polyclinique, etc., de même que les salles de cours. On s'est efforcé de rapprocher le plus possible les locaux dont les

affectations présentent entre elles une certaine continuité. Dans l'ensemble, le nouvel hôpital se distingue tout autant de l'ancienne conception par pavillons que de la conception plus récente du bloc schématique, mais constitue, si l'on peut dire, un bloc organisé en pavillons, ou encore un organisme global de sections nettement individualisées. — L'ensemble du nouvel hôpital a exigé un budget total de 95,6 millions de francs suisses.

Les œuvres d'art

Les peintures murales de Max Truninger

364

Il s'agissait de revêtir entièrement de peintures murales les murs de fond de chacun des cinq paliers de l'escalier de la polyclinique, et cela de manière qu'elles présentassent aux yeux de celui qui monte, et qui les voit partiellement se recouper, une certaine continuité et cohérence. Tâche que le peintre s'est employé à accomplir en créant une sorte de déroulement décoratif des plus heureux et d'une bienfaisante aménité de tons.

Le bronze d'Otto Ch. Bänninger

365

Près de l'entrée principale, on peut voir, due à Otto Ch. Bänninger, la figure de bronze d'un jeune éphèbe qui, par l'immobile ascension de tout son être, symbolise «Le retour à la santé».

Les vitraux de Max Hunziker

366

Les deux fenêtres de 20 m² chacune occupées par ces vitraux ne pouvant être vues ensemble, le peintre verrier a pu se contenter d'une discrète et libre symétrie. Comme à Uerikon et comme pour les fenêtres du chœur de l'ancienne église de Zurich-Wollishofen, M. H., œuvrant en collaboration avec Karl Ganz, a choisi ici la même composition narrative où le détail s'additionne au détail pour une synthèse d'ensemble libre de tout schématisme. Le vitrail de droite, terminé en 1951, évoque la «Source de vie», d'où s'échappent quatre fleuves, sur l'un desquels vogue un bateau chargé de petits personnages et portant le nom de «Patientia». Le vitrail de gauche (1953) s'intitule «Caritas», et les fleuves, ces chemins qui marchent de Pascal, y sont remplacés par le grand chemin, la route terrestre. Dans l'un et l'autre vitrail, des personnages grandeur nature (ou presque), tels des colonnes, équilibrent l'ensemble. Deux textes, enfin, en complètent le symbolisme: à gauche, le «Serment d'Hippocrate», à droite «La prière d'un médecin».

La peinture murale de Max Gubler

370

Cette peinture murale se voit dans le bâtiment de la polyclinique, plus précisément dans le vestibule de la salle des cours Ouest, endroit en lui-même assez ingrat. Aussi l'œuvre, exécutée sur un ensemble de plaques, ne tend-elle point à la «muralité» proprement dite. L'artiste, avec l'extrême économie des moyens picturaux qui distingue de plus en plus ses créations, semble n'avoir guère cherché qu'à mettre, discrètement, quelque vie dans cet espace naturellement neutre.

La sculpture de Franz Fischer au mur extérieur de la salle de cours de la façade sud

371

Ce haut-relief taillé dans la pierre et disposé au-devant d'une plaque asymétrique projetant elle-même une ombre qui augmente l'effet de plasticité, figure l'arbre de vie et l'homme en lutte contre les dangers qui le guettent.

Au cours des vingt dernières années, la construction des grands hôpitaux a beaucoup évolué; il s'en est bâti de dispersés en de multiples pavillons, ou composés de bâtiments bas, à un ou deux étages, romantiquement posés dans le paysage et reliés par des galeries; puis, récemment, on a vu surgir des bâtisses colossales, expressions d'un besoin de grandeur plus que d'une rationnelle concentration. Or, le cube de verre, justifiable pour des immeubles d'affaires, convient mal aux hôpitaux; et si l'on recherche, à juste titre, la concentration des services, il faut considérer la fréquence des trajets non moins que les distances effectives. — L'hôpital universitaire de Zurich abrite, dans la journée, près de quatre mille personnes: la population d'un gros bourg. Il devait se prêter à toutes les nécessités de la vie, de la naissance à la mort. La complexité des fonctions intérieures a déterminé la disposition et la forme des bâtiments. Le terrain à bâtir offrait la possibilité de tout ordonner autour d'un parc, que bordent, de deux côtés, les ailes les plus hautes, où sont logés les malades; les services auxiliaires ont place dans les dépendances adjacentes, sensiblement plus basses, qui forment des cours ouvertes vers les rues voisines. — Une particularité de l'hôpital universitaire est qu'il compte un très grand nombre de salles spéciales, réservées à différents traitements, aux cours, à la recherche, alors que dans les écoles, les immeubles de bureaux ou même les hôpitaux de district, par exemple, les locaux non différenciés, semblables les uns aux autres, sont les plus nombreux. Dans l'ensemble, deux tendances s'affrontent: d'une part les différents services cliniques aspirent à l'autonomie, donc à la décentralisation, d'autre part il apparaît souhaitable, pour des raisons d'économie et pour favoriser la recherche, de concentrer l'équipement thérapeutique, les laboratoires, les archives, en des lieux centraux accessibles à tous. L'architecture de l'hôpital obéit à ce besoin d'échanges entre les cliniques spécialisées.

Dans un hôpital universitaire, le nombre des lits est déterminé par les besoins de l'enseignement et de la recherche;

d'autre part, il ne peut dépasser une certaine limite (env. 1200 lits) au-delà duquel se perdrait la vue d'ensemble. On s'est efforcé, à Zurich, de réaliser le maximum possible sur l'espace disponible. La claire ordonnance des bâtiments, née de la minutieuse étude des relations fonctionnelles unissant les différents services, est accentuée par la mise en évidence des ailes de communication. La disposition intérieure répond au souci d'offrir au malade un cadre familial, à la mesure de son propre logis; on a évité la monotonie des grandes bâtisses sans relief. Les façades reproduisent la structure interne; là où les pièces sont petites, le module apparent l'affirme (1 m 62), tandis que les baies des salles tournées vers le parc sont découpées suivant la commune mesure des chambres à deux lits (3 m 50); les salles à trois, six et huit lits alternent deux par deux, rythmant plastiquement la façade. Il n'y a de balcons que devant les salles réservées aux convalescents et à la cure d'air. A l'intérieur, les types de salles sont différenciés, de telle façon que les étages se présentent comme une succession rythmée de pièces grandes et petites, de halles et de couloirs. Les salles communes, destinées aux visiteurs ou aux étudiants, sont logées aux angles d'articulation et pourvues de vastes fenêtres donnant sur le parc. Ceci rend facile l'orientation.

En raison de la pénurie des matériaux durant la guerre, l'hôpital est bâti essentiellement en brique et en bois. Pour sauvegarder l'unité de l'ensemble, les mêmes matériaux ont servi également à la construction des bâtiments édifiés après la guerre. Partout, matière et forme répondent à une fonction, expriment une intention précise et perceptible, partout l'architecture se soumet et contribue au bien-être du patient. — Au cours même de la construction — qui s'étendit sur onze années — de nouveaux besoins vinrent modifier sensiblement les plans. Les transformations se firent sans difficulté, ce qui atteste la justesse de la conception générale. — L'hôpital universitaire de Zurich n'a pas fini de croître, il devra satisfaire à des exigences grandissantes, et c'est là, précisément, dans la facilité d'adaptation et d'extension qu'offre son architecture, que se juge en dernier ressort sa valeur de réalisation exemplaire.

The new University Hospital of Zürich

Introduction

342

by Alfred Roth

The new University Hospital of Zürich has now been completed. Work was begun on the main part of it – the two large buildings for patients confined to bed – on 14 July 1951. In November 1946 WERK consecrated one issue to the Polyclinic (completed in 1945), and the present number is entirely devoted to the various aspects of this large-scale work. – Naturally, the texts are here less important than the photographs and the plans. We also publish in this number a catalogue of the equipment and apparatus, and a brief description of the sculpture and the paintings especially created for the new hospital. – Praise is due as much to the team work of the architects who collaborated in this huge achievement as to the invaluable contribution made to the success of the task to be accomplished by the doctors, the hospital attendants, the administration and the competent authorities. This issue also gives an appreciation of the special functions devolving upon the architect of a modern hospital when, as was very clearly the case with the designers of the building under discussion, he does not limit himself to the purely formal work of a builder, leaving the job of dealing with all the other questions to the specialists and the experts, but sets himself the task of conceiving his construction in close connection with a profound understanding of the problems proper to the nature and working of a hospital as such. – This method, then, is essentially functional, and it obliges the critic who passes judgment on the result achieved to avoid all exclusively aesthetic or architectural criteria. At any rate, the critic should be objective and should bear in mind the complexity of the realization, a combination of the scientific and the human, which is under consideration.

Site and general organization

346

by Hermann Fietz

The Hospital of the Holy Spirit, which was founded by a Duke of Zähringen and enlarged after the Reformation by the addition of the former Dominican monastery, continued to exist, to the West of the "Predigerkirche" (or Dominican church) until the first half of the 19th century. It was only in 1834–45 that the architects Wegmann and Zeugherr erected, outside the town, the Cantonal Hospital which has just been replaced, on the same site, by the present Hospital. The old one was deteriorating after 110 years of use, and in the present one the various medical institutes, formerly very much dispersed, have been centralized. This concentration has not prevented the laying out of a park of 3½ hectares. Naturally, as the old hospital had to continue to function until the new one was completed, the new one has had to be built section by section. – The whole organization is distinguished by a so-called "central zone", which includes a whole series of clinics – a medical clinic, a surgical clinic, a medical polyclinic, etc., the radioscopic institute, the medico-chemical laboratory, the various institutes of the Medical Faculty, Cantonal pharmacy, the management, the administration, etc. It has been possible to integrate the dermatological clinic, erected in 1924, into this central zone. The two new blocks for patients confined to bed include, in the Eastern one (6 floors), 478 beds, and in the Western one (9 floors), 288 beds: in all 820 beds belonging to the medical and surgical clinics. Beside and behind these two blocks have been grouped the buildings containing the rooms for diagnosis and therapeutic treat-

ment, the sections of the polyclinic, etc., and also the lecture rooms. It was necessary to bring the premises whose purposes have a certain connection as close to each other as possible. Viewed as a whole, the new hospital is distinguished just as much from the old conception of detached pavilions as from the more recent conception of the schematic block. It constitutes, one might say, a block organized in detached buildings, or a global organization of clearly individualized sections. – The new hospital cost 95.6 million Swiss francs (approx. £8 million).

The works of art

The mural paintings of Max Truninger

364

The front walls of each of the five landings of the Polyclinic staircase had to be entirely covered with mural paintings, and in such a manner as to present a certain continuity and coherence to a person climbing the stairs and seeing them bit by bit. The painter set himself the task of achieving this by creating a sort of decorative "unrolling", which is very effective and has an agreeable grace of colouring.

Otto Bänninger's bronze figure

365

Near the main entrance is placed Otto Ch. Bänninger's bronze figure of a young ephebe, who, by the immobile ascension of his whole being, symbolizes "The Return to Health".

The windows of Max Hunziker

366

As the two windows of 20 square metres which are each occupied by these stained glass panes cannot be seen at the same time, the glass painter has aimed at a free and discreet symmetry. As at Uerikon, and as for the choir windows of the old Zürich-Wollishofen church, Hunziker, working in collaboration with Karl Ganz, has here chosen the same narrative composition where detail is added to detail for a complete synthesis free of all schematism. The right-hand window, completed in 1951, evokes the "Source of Life", from which four rivers arise, on one of which sails a ship laden with small figures and bearing the name "Patientia". The left-hand window (1953) is called "Caritas", and the rivers, Pascal's "chemins qui marchent", are here replaced by the great way, the terrestrial highway. In both windows, figures of life-size (or nearly) give balance to the whole composition, like columns. Finally, two texts complete the symbolism: on the left, the "Hippocratic Oath", and on the right, "A Doctor's Prayer".

Max Gubler's mural painting

370

This mural painting is situated in the polyclinic building, or more exactly in the entrance-hall of the West lecture-room, which is a rather unsuitable place. And so the work, executed on a group of plaques, does not achieve "murality" properly speaking. The artist, with that extreme economy of pictorial means which distinguishes his work more and more, seems to have tried only to put a little life, discreetly, into this naturally neutral area.

Franz Fischer's sculpture on the outer wall of the lecture room

371

This high relief is cut into the stone in front of an asymmetric plaque, which itself throws a shadow which augments the effect of plasticity. It represents the tree of life and man fighting against the dangers which surround him.

During the last 20 years there have been great changes in the conception of large hospitals. There are examples of hospitals with separate pavilions, others built in a romantic setting with one or two storeys and long connecting passages and, most recently, there are the many-storeyed mammoth constructions of maximum concentration. Pure glass cubes may be suitable for business blocks, but not for hospitals. None of these constructions fulfil the real demands of a many-sided hospital organism, for the degree of concentration is not determined by the absolute passage-lengths but, among other things, by the frequency with which they are used.

Within the University Hospital all the stages in the life of a human being, from birth to death, take place, and people of all ages are to be found there, about 4,000 on any given day - i. e. the population of a sizeable locality. The internal organization is thus very varied and results in an equally varied exterior.

The site of the Zurich University Hospital favoured an arrangement of this kind. In the centre is the large hospital park, flanked by the two ward blocks, the largest elements in the whole. All annexes, such as the departments for treatment, are attached as lower constructions and themselves form garden-courts opening on to the streets which enclose the site.

In the University Hospital the proportion between the number of rooms of the same type and that of the individual special rooms is exactly the opposite to the proportion in schools, office-blocks or even regional hospitals. The number of special rooms for treatment, research and instruction is very high. Some tendencies make for decentralisation and others for concentration. From the point-of-view of running the establishment as a whole it is more rational to locate different activities in the same rooms and to centralise the expensive fittings and apparatuses (centralised laboratories, sterilisation, library, records, etc.). Owing to continually increasing specialisation the clinics are dependent on one another. The possibility of establishing contact between the separate clinics is also expressed in the architectural structure.

The fact that the number of beds in the new building is only slightly higher than that in the old hospital is a frequent subject of discussion. The lower limit in a University Hospital is determined by the requirements of the instructional and research institutes, the upper one by the need for the whole establishment to remain a unit under easy control (approx. 1200 patients). Detailed study revealed which groups of rooms must be closely co-ordinated and which retain now, and will retain in the future, an individual character. This principle governed the functional organization as a whole with its characteristic connecting elements, which are also emphasised architecturally. Great importance was attached to the general architectural character. For the patient was not to have the feeling of having entered a piece of machinery or a barracks. The variation in

the architecture surrounds the patient with an atmosphere in which he can feel at home. The contrast between the various elements also avoids the monotony so easily produced by large buildings.

This internal differentiation also finds expression outside. Where there are many small rooms the elevations have a small axial module (1.62 m.), whereas on the garden elevations of the two ward-blocks the module is 3.50 m. and is developed from the double-bedded sick-room. The rooms with 3, 6 or 8 beds project visibly in pairs in the elevations, and on account of their greater depth have larger windows. In this way a rhythmical differentiation in the ward-blocks is produced. Balconies have been built only where they can be used by convalescent patients (and also in front of special departments for solar and air therapy).

Inside, too, various types of rooms have been individually accentuated, this producing a rhythm between main and auxiliary rooms, halls and corridors, wards and private rooms, etc. Rooms of a public character (e.g. halls for visitors and students) are situated at the joints and have large windows facing the garden, this making it easy for visitors to find their bearings.

The wartime difficulties of obtaining materials led to extensive use of masonry and wood during the early stages of the work. For the sake of architectural unity the constructional principle chosen was retained even in the parts of the building constructed after the war. Internally and externally the various building materials are used to full effect, each at the place and for the purpose most suitable to it. Form is everywhere developed in accordance with purpose and material, the main consideration being the mental well-being of the patient. The design throughout the whole building is thus consistent and harmonious.

During the eleven years of building the structural plan underwent considerable changes. But no difficulty was experienced in meeting new requirements (new departments, groups of rooms, etc.), an excellent testimony to the basic form chosen for the Zurich University Hospital. Requirements will continue to grow, but it is not only the number of beds in a hospital which determines its efficiency, but the length of time the patients stay there. Hence the structural arrangements must assist the doctors' efforts to shorten the period of a patient's stay. One final factor of continually growing importance is the increasing number of out-patients (many times more than the in-patients), so that the treatment annexes in the University Hospital gain particular significance.

This all goes to show that the architectural conception must be sufficiently adaptable and individually differentiated to form a basis for further organic growth.

Berichtigung

Seite 342, 1. Zeile: lies 14. Juli 1951 anstatt 14. Juni 1951.



Farbphoto: M. Wolgensinger SWB, Zürich

Leere Seite
Blank page
Page vide